

Présentation de l'exposition

L'exposition *La guerre d'Algérie. Histoire commune, mémoires partagées ?*, inaugurée en 2016, retrace en 23 panneaux l'histoire de la conquête, de la colonisation, de la guerre et des différentes mémoires qui circulent aujourd'hui en France.

Elle permet, grâce à des images, des archives, des photographies ou des focus sur des personnages ou des lieux, de mieux comprendre la complexité de l'histoire et de son impact sur le présent.

Depuis 2019, elle est complétée et enrichie par une exposition numérique composée de 9 vidéos dynamiques, animées par des historiens spécialistes du sujet. Appelés du contingent et militaires de carrière, insoumis et soutiens au FLN, harkis, militants et combattants du FLN/ALN et du MNA, Français d'Algérie, militants de l'OAS, tous y prennent la parole et témoignent, racontant leur parcours et leur expérience de vie.

La guerre d'Algérie. Histoire commune, mémoires partagées ? a été réalisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre sous l'égide du comité scientifique, composé des historiens Abderahmen Moumen, Jean-Jacques Jordi et Raphaëlle Branche. Son financement a été assuré par l'Œuvre Nationale du Bleu et de France.



Descriptif de l'exposition

- Panneau de présentation

Première partie : la colonisation

Comprendre aujourd'hui l'Algérie à l'époque de la colonisation implique de s'éloigner des grands récits fondateurs inspirés par l'idéologie coloniale ou par le mode de pensée anticolonialiste. On ne peut réduire l'histoire de la France en Algérie à un affrontement intercommunautaire continu pas plus qu'on ne peut la présenter sous un jour idyllique.

La conquête de l'Algérie, alors province ottomane, débute en 1830. Le prétexte est pris d'un coup de chasse-mouches donné par le dey d'Alger au consul de France pour une affaire de dette non réglée. Il s'agissait en fait pour la France de lutter contre la piraterie alors au Maghreb mais également pour son roi, Charles X, très contesté, de redorer son blason.

Pourtant, Paris hésite : que faire de l'Algérie ? Que faire en Algérie ? En 1848, l'Algérie devient partie intégrante du territoire national. Sous le III^e République (1870-1940), la colonisation développe le pays comme jamais auparavant, mais les inégalités entre habitants s'accroissent. Les réticences à satisfaire les demandes d'égalité formulées notamment par les nouvelles élites et la volonté de certains Algériens de ne pas laisser cette terre à la France aboutissent à une guerre pour l'indépendance de 1954 à 1962.

- Panneau 1 : Algérie !
- Panneau 2 : Une conquête longue et violente
- Panneau 3 : Un enjeu majeur : la terre
- Panneau 4 : Quelle administration pour l'Algérie ?
- Panneau 5 : Barrières et rencontres
- Panneau 6 : Soldats de la France
- Panneau 7 : L'émergence du nationalisme algérien

Deuxième partie : la guerre d'Algérie

Dans la nuit du 1^{er} novembre 1954, plus de trente actes de « banditisme » sont commis. Cette coordination témoigne de l'existence d'un groupe motivé, capable de défier le pouvoir colonial : le Front de Libération Nationale (FLN). Nouveau venu sur la scène algérienne, il a laissé un tract annonçant son projet : agir pour l'indépendance de l'Algérie. À Paris, le gouvernement s'y oppose par tous les moyens, avant d'être contraint de se rallier à une sortie négociée du conflit, synonyme de la fin de l'Algérie française. En effet, les attentats de multiplient provoquant l'augmentation massive des effectifs militaires en Algérie. Face à ce déploiement de force, le FLN organise des unités de combattants regroupées au sein de l'Armée de Libération Nationale (ALN). Il développe également une intense activité diplomatique afin que la France ne puisse avoir d'autre choix que de partir. La lutte est longue et douloureuse : elle dure plus de sept années pendant lesquelles les belligérants disent se battre pour l'Algérie.

- Panneau 8 : Se battre pour l'Algérie ?
- Panneau 9 : La population au cœur du conflit
- Panneau 10 : Guerre ou maintien de l'ordre ?
- Panneau 11 : La guerre en métropole
- Panneau 12 : Le Sahara : un atout stratégique
- Panneau 13 : La République à l'épreuve de la guerre
- Panneau 14 : Le FLN internationalise la guerre
- Panneau 15 : Fins de guerre
- Panneau 16 : Quels bilans ?

Troisième partie : les mémoires du conflit

Après une première décennie marquée par les suites immédiates du conflit, les combats pour la mémoire ont pris la forme de revendications adressées à l'État. Il s'agit d'obtenir une reconnaissance des souffrances vécues et des sacrifices consentis. C'est ce que portent, à leur manière, des groupes représentant les anciens

combattants, les Français rapatriés et les anciens harkis. Usant de démonstrations médiatiques ou plus discrètes, chacun tente de faire entendre sa version de l'histoire avec plus ou moins de succès. Plus tard, à partir des années 1980 et surtout 1990, la mémoire des Algériens ayant vécu la guerre en métropole émerge aussi dans l'espace public. Une fois les reconnaissances essentielles obtenues de l'État, l'enjeu est aujourd'hui celui d'un échange des points de vue, dans l'écoute et le respect mutuels.

- Panneau 17 : Les mémoires dans l'espace public
- Panneau 18 : Les associations : revendications et luttes
- Panneau 19 : Algériens en France
- Panneau 20 : L'État et les mémoires
- Panneau 21 : Étudier et transmettre
- Panneau 22 : Représenter la guerre

Bénéficiaire de l'exposition

L'exposition est disponible dans tous les départements, à destination des collèges et des lycées.

Pour tout renseignement ou pour toute réservation, il convient de s'adresser au service départemental de l'ONACVG compétent. La liste des services de proximité est disponible sur le site : <https://www.onac-vg.fr/services>

L'exposition numérique est librement consultable sur la chaîne Youtube de l'ONACVG :

<https://www.youtube.com/watch?v=3TIZ3NToDP8&list=PLDHII3z6pvdSVuxz4dUPa-fd1VLo1eYrx>

Pour aller plus loin

L'ONACVG propose, en complément de l'exposition, un véritable programme pédagogique, centré autour de la transmission mémorielle de la guerre d'Algérie. Mallette pédagogique, formations à destination des enseignants, journées de témoignages à quatre voix, collectes de témoignages, etc. : l'ensemble des ressources proposées sont consultables sur le site :

<https://www.onac-vg.fr/histoire-et-memoires-de-la-guerre-algerie>

Pour davantage de renseignements à ce propos, vous pouvez contacter l'ONACVG à l'adresse suivante : contact-hmga@onacvg.fr

Partenaires

Le programme Histoire et mémoires de la guerre d'Algérie est soutenu par plusieurs institutions du ministère des Armées (Service historique de la Défense, Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense), par le Ministère de l'Éducation nationale (Direction générale de l'enseignement scolaire), le ministère de l'Intérieur (Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation) et les services du Premier ministre (Délégation ministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT). Il est également soutenu par la Caisse d'allocations familiales de Paris et la Fondation Carac.

Présentation de l'ONACVG

Créé en 1916 durant la Première Guerre mondiale, l'Office national des Anciens Combattants et Victimes de Guerre est un établissement public du ministère des Armées, chargé de préserver les intérêts matériels et moraux de près de 2,4 millions de ressortissants : anciens combattants, invalides et blessés de guerre, veuves de guerre, pupilles de la Nation, victimes de guerre, et plus récemment, d'actes de terrorisme. Reconnaissance, réparation, solidarité et mémoire sont ses principales missions. L'Office est également guichet unique pour les harkis et rapatriés.

www.onac-vg.fr